

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1051-Des-verites-par-Ricochets.html>



# I.D n° 1050 : Des vérités par Ricochets

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 19 juillet 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Ce sera donc par ce petit livre (48 pages) : *Osselets*, au [Cadran ligné](#), que j'aborderai l'œuvre de Cécile A. Holdban, poète dont je ne doute pas qu'elle aurait mérité depuis longtemps mon attention. Sans doute la trouve-t-on en 2016 au sommaire de [Décharge 171](#), pour un poème dans *le Choix*. Reconnaissons que c'est peu, relativement à une œuvre qui compte 8 titres en quelque 10 ans (le précédent, *Pierres et berceaux*, en 2021, chez [Potentille](#)), augmentée par une activité de revue (*Ce qui reste*), et doublée par l'œuvre picturale. Quatre dessins d'observation (dont un merveilleux *lucane*) accompagnent d'ailleurs le texte d'*Osselets*, terme dont on peut penser qu'il désigne pour l'auteure la forme brève dont elle use dans l'ouvrage.**

Dix fois les Osselets sont lancés pour, à partir d'une proposition initiale donnée par le titre (*Nuagier, Larmier* ou *Silence*, par exemple), déclencher, comme par *Ricochets* (autre titre, à mes yeux le plus suggestif du mouvement qui anime ces pages), des suites d'éclats de poèmes de 2 à 5 lignes, de pensées à contre-sens (*Aller dans son sens / abolit le sens de la pensée*), d'injonctions (*Lorsque tu clos le tour d'un mot / n'oublie pas d'y laisser ton échelle*), de ces vérités invérifiables que seuls les poètes peuvent asséner, mais qui, dès lors qu'elles sont énoncées, deviennent réalités irréfutables, aveuglantes. Ainsi,

S'il n'y avait qu'un seul bleu possible  
le sommeil n'existerait pas

ou

Le temps coule toujours  
dans le sens inverse  
de l'eau que l'on boit

ou encore :

Le vrai silence est vertical

On peut parier sur une forte familiarité de Cécile A. Holdban pour la vie intérieure, pour une rêverie créatrice dont la poète reconnaît qu'elle n'a pas l'entière maîtrise. Les premiers vers du recueil (en la séquence d'ouverture, significativement intitulée *Minos*) formulent au mieux l'ambiguïté de la situation de tout artiste devant sa création, toujours plus grande que lui et dont il est conscient, dont il joue :

Observant le labyrinthe  
je suis à la fois celui qui le crée  
et celui qui s'y perd

Au lecteur dès lors de s'y perdre à son tour, et peut-être de s'y retrouver.

Notez que, simultanément avec le livre de Cécile A Holdan, paraît chez le même éditeur *Les poings cardinaux*, d' **Anne-Marie Beeckman**, poète dont j'ai rappelé l'importance au moment de la parution de *Les Heures*, chez Pierre Mainard ([I.D nÂ° 977](#)) et dont [Décharge 194](#), il y a un an, publiait des inédits.

*Post-scriptum :*

**Repères : Cécile A. Holdban** : *Osselets. Le Cadran ligné* éd. (Le Mayne – 19700 Saint-Clément) 48 p. 13€.

[Chez le même éditeur](#) : **Anne-Marie Beeckman** : *Les poings cardinaux*. 64 p. 14€.